

RETOUR A LA TERRE EN COLLECTIF

L'observatoire du retour à la terre



Leïla Calmet - Léa Viallon

SOMMAIRE

1 Introduction et méthodologie



2 Retour à la terre et collectif, **pourquoi** ?

3 Retour à la terre et collectif, **pour qui** ?

4 Retour à la terre et collectif, **comment** ?

5 Quels leviers pour l'installation en collectif ?

6 Quels freins à l'installation en collectif ?

7 Ressources pour aller plus loin ...



1 INTRODUCTION

Association Back To Earth : mission de valoriser et relier les acteurs français du retour à la terre (chercheurs, institutions, collectivités, entreprises, monde agricole , associations)

2022



Première rencontre nationale sur le "retour à la terre et aux territoires", but = relever collectivement les défis

2024

Création d'un observatoire pour comprendre le retour à la terre, ses enjeux et ses manifestations pour mieux l'accompagner, 2ème rencontre nationale : "retour à la terre et féminin"



202x ?

rencontres nationales : "retour à la terre et collectifs"

Notre mission : aider à définir les contours des travaux de l'observatoire, enrichir les connaissances sur le sujet (analyse exploratoire sur la base d'entretiens de collectifs agricoles) pour préparer la troisième rencontre.

Objectif : comprendre comment les installations collectives répondent aux nouveaux enjeux (renouvellement agricole, résilience alimentaire,...) et comment la revitalisation des territoires s'appuie sur le développement de projets collectifs.

METHODOLOGIE

Choix des collectifs à interroger

- Qui ?** Collectifs d'agriculteur.ices, avec au moins un des membres néo paysan*
- Où ?** Puy de Dôme, Corrèze et Allier

Rédaction d'un guide d'entretien semi-directif autour de grands axes : voir mind-map

Bibliographie, articles scientifiques ou personnes ayant fait des recherches sur ces thématiques

Recherche d'une diversité de profils, de montages juridiques et de productions

***Néo-paysan** : retour à la terre de personnes formées à une première profession employée en milieu urbain, laissant leur travail dans le cadre d'une reconversion

METHODOLOGIE

Mind map des guides d'entretien



METHODOLOGIE

Définition du collectif agricole

Maela Nael, ingénieure agronome : "Pour moi, une ferme collective implique au moins trois personnes, pas de la même famille, avec :

- une **diversité de productions** – élevage, céréales, maraîchage ;
- une recherche de **complémentarité entre les activités** – le petit lait de la fromagerie qui nourrit un élevage de cochons par exemple ;
- et une **horizontalité entre les membres.**"

M, GAEC du Lila

"La base d'un collectif c'est ça, des gens qui ont envie de faire des choses précises chacun de leur côté et ils décident de prendre des moyens en commun pour le faire."

P, fondateur du collectif de la Tulipe

"Donc l'idée c'est de mutualiser à fond nos moyens et en même temps pour les uns et les autres d'être relativement libre dans leurs prises de décision. Si on se retrouve ici c'est qu'on a des choses à faire ensemble; même si on est pas d'accord sur tout."

2 Le retour à la terre en collectif **POURQUOI ?**

Renouveler les générations agricoles

Diversifier les activités

Contribuer aux transitions

Apporter de nouvelles compétences

Trouver de nouveaux équilibres de travail

Faire vivre un territoire

Se dégager un revenu

**Expérimenter de nouvelles façons de
vivre ensemble/faire ensemble**

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Pour contribuer au renouvellement des générations agricoles

Le défi du renouvellement des générations agricoles est gigantesque. D'ici 10 ans **50% des agriculteurs partiront à la retraite.**

Chaque année depuis 2015, **20 000 chefs d'exploitations cessent leurs activités** tandis que 14 000 s'installent.

En dix ans, la taille moyenne des exploitations agricoles **a augmenté de 25%**. Agrandissement et spécialisation des fermes provoquent une inadéquation entre les fermes à céder et les projets d'installation

Les collectifs représentent une grande **opportunité pour le renouvellement des générations agricoles** car ils ont recours à des dispositifs qui diminuent et/ou divisent les coûts de reprise : foncières, montage juridique,... Le collectif est une **réponse à l'agrandissement des fermes.**

Pour les cédants, le collectif peut être vu comme un **bon moyen pour transmettre la ferme.** Pour les porteurs de projets, le collectif fait moins peur pour s'installer et peut permettre de lancer une activité avec moins de pressions financières,...

Dans certains collectifs "agriculture de type firme" : montage juridique favorable au turnover des participants, entrées/sorties des porteurs de projets

Le collectif permet de répondre à l'inadéquation entre les projets des porteurs de projets et les fermes à céder

K, Ingénieur et docteur en agronomie, 2018

“L’installation collective répond à la fois à une volonté politique forte de « faire vivre les campagnes » et de « faire la nique à l’agrandissement et à la concentration des terres » en permettant de réunir à plusieurs le capital nécessaire pour reprendre et préserver des fermes moyennes (souvent entre 15-50 ha selon l’ATAG).

“La solidarité collective est jugée centrale pour se libérer du temps afin de s’épanouir hors de l’activité agricole. Cet aspect semble crucial dans un contexte où de nombreux jeunes renoncent ou hésitent à s’installer comme agriculteur par peur de devoir sacrifier leur vie privée.”

M, éleveur et vice-président du PNR du Haut-Languedoc

“Le concept de la Transmission Installation Multiple ou Collective a été initié par le réseau des ADEAR il y a plus d’une dizaine d’années, pour adapter les exploitations agricoles trop chères, trop grandes, proposées par les cédants à des projets à taille humaine et respectueux de l’environnement recherchés par les porteurs de projets. L’idée est alors d’installer plusieurs entités agricoles viables économiquement sur cette exploitation, de manière indépendante ou non, rendant le foncier agricole plus accessible “

M, éleveur laitier, Collectif du Lila

“Avec les circonstances de la vie , je me suis retrouvé tout seul sur la ferme il y a 5 ans à peu près et là je me suis dit qu’il fallait pérenniser la ferme. Il était hors de question de laisser la ferme partir à volo.

En élevage laitier, j’ai considéré ce troupeau de vaches comme étant la pièce centrale d’un puzzle et qu’autour, toujours dans l’idée que quelqu’un vienne prendre ma suite, j’ai constitué ce puzzle en faisant des appels à candidature, en publiant des annonces pour des porteurs de projets”

S, paysan boulanger, Ferme des Roses

Reprise du GAEC familial de ses parents par Simon et construction d’un collectif à trois avec l’arrivée de Jérôme et d’Antoine.

La formation du collectif a permis à Simon de reprendre la ferme tout en lui assurant une viabilité.

Ils ont recours à des dispositifs qui diminuent et/ou divisent les coûts de reprise : foncières, montage juridique

P, éleveur laitier, Collectif du Lila

“On a fait des financements participatifs, le collectif a beaucoup aidé car porteur pour les gens, ils aiment cette idée là.”

GFA de la Ferme de la Jonquille

“En 2020, ils ont trouvé une solution pour diminuer le coût de la reprise de la ferme : ils ont mis en place un groupement foncier agricole pour acheter un des bâtiments, et ont ouvert ce GFA aux citoyens. En l'espace de deux mois, ils sont parvenus à collecter près de 150 000 euros auprès de 250 personnes et ont ainsi pu économiser un cinquième de leur installation – et, au passage, rétablir le lien avec les consommateurs”

M, Ferme de la Badiane

Montage d'une SCOP : « Nous cherchions un montage qui ne reproduise pas le cercle infernal des transmissions capitalistiques à cause de montants de retraite trop faibles. En devenant salariés, nous avons une protection sociale, des droits au chômage et une retraite décente sans avoir besoin de vendre l'entreprise au final »

M, Ferme des pâquerettes

Montage d'une SCI : “Ca a permis l'achat en indivision, c'était pour faciliter les entrées et les sorties de personnes et on peut aussi répartir de l'argent à capital variable.”

K ingénieur et docteur en agronomie, 2018

“Le capital d'installation est constitué par le cumul des fonds propres des membres du collectif mais également par la mobilisation la plus importante possible des réseaux familiaux (prêts, dons) et de soutien citoyen (via le financement participatif).”

Le collectif peut être perçu comme une difficulté au moment de l'installation ou comme un atout

K, ingénieur et docteur en agronomie, 2018

“Les différentes exigences des porteurs de projet (en termes de choix de lieu, de temporalité d'installation), exacerbées par le « parcours du combattant » et le temps nécessaire pour accéder au foncier contribuent à l'abandon de nombreux projets collectifs avant même l'installation. Parmi les collectifs qui contactent l'ATAG dans leur phase initiale de réflexion, « un sur trois ou quatre seulement aboutit ».

S, Ferme des Pâquerettes

“C'est parti moins collectif que ce que l'on voulait à la base. Moi en tout cas je trouvais cela trop compliqué de réfléchir à toutes ces questions au début et on a préféré partir chacun de notre côté, d'ailleurs on a deux structures différentes pour tendre vers du plus collectif plus tard. Ca a été une année tellement intense l'installation que moi en tout cas j'ai du mal à imaginer une installation collectif dans le sens où le collectif prend du temps, mais il y a aurait eu tout ce temps de concertation, je ne sais pas comment on aurait fait. Il y a énormément de choses différentes à gérer.”

VS

R, maraicher, collectif du Lila

En fait c'était très naturellement que l'on se donnait des coups de mains. Valérie et Marc ils étaient là, grâce à eux on a pu lancer tout ce que l'on a lancé, je ne sais pas comment on aurait pu faire Cécile et moi tous seuls.

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Parce qu'ils apportent de nouvelles compétences

- Les porteurs de projets en collectif entrent en agriculture souvent après une première expérience hors du champs agricole très riche.

Parfois certains membres du collectif travaillent aussi à l'extérieur de la ferme.

Ils apportent ainsi **des compétences** du fait de ce parcours (communication, management, relations extérieures, commercialisation, comptabilité) qui viennent **enrichir le modèle des exploitations.**



- Les méthodes de "faire ensemble" et de gouvernance mises en place pour contourner certaines difficultés liées à la vie en collectif, produisent par ailleurs des innovations au bénéfice de la société.

Ajouté à cela qu'ils portent des valeurs fortes de transmission via l'accueil ou des formations destinés au grand public.



Les néo paysans apportent de nouvelles compétences aux territoires grâce à leurs valeurs de transmission



P, Collectif de la Tulipe

« L'idée c'était d'organiser de l'accueil et de la formation sur ce lieu là et les activités c'étaient : hébergement, formation à tout va donc transmission, accompagnement de projets à l'extérieur par exemple une mairie qui veut faire une cantine bio » On avait une activité qui s'appelle "accueil et immersion" qui accueillait une centaine de personnes par an qui venaient faire des stages. »

Aude RICHARD, revue DARD DARD

« Avec leur regard extérieur, les néo-paysans ou les personnes qui s'installent en dehors du cadre familial font bouger les lignes, en particulier lors de la reprise d'une exploitation : scop, restructuration des exploitations agricoles, diversification ou recours à des groupements d'acquisition foncière comme des GFA, ou des foncières" »

M, Ferme de la Badiane

Montage d'une SCOP : « Nous cherchions un montage qui ne reproduise pas le cercle infernal des transmissions capitalistiques à cause de montants de retraite trop faibles. En devenant salariés, nous avons une protection sociale, des droits au chômage et une retraite décente sans avoir besoin de vendre l'entreprise au final »

M, Ferme des Pâquerettes

"Je fais partie du syndicat des simples, pour partager mes connaissances avec d'autres sur les PPAM, je donne des formations pour les autres. "



Les néo paysans apportent de nouvelles compétences aux fermes grâce à leurs expériences dans d'autres milieux, hors paysan

P, Collectif de la Tulipe

« En 2005 est arrivé un groupe qui pendant 3-4 ans ont fait de la réunion, ont monté des dossiers, ont fait de la représentation et quelques actions bénévoles. Eux c'étaient beaucoup des néo-paysans. Ils m'ont carrément ouvert la tête ces gens là, parce que moi je suis un enfant du pays mais en fait j'ai pas de formations, j'y connais rien à tout ça. Et je rencontre des gens qui sont arrivés par Bts GPN, de ma génération, on se rencontre et eux ils sont agguéris, ils utilisent des mots « souveraineté alimentaire », machin tout ça...eux ils m'ont permis d'avancer plus vite »

M, Ferme des Pâquerettes

“Pendant 10 ans, on n'a fait aucune réunion sur l'entente du groupe, plus de choses passaient dans l'informel. Petit à petit on a structuré notre fonctionnement avec l'arrivée d'une nouvelle famille qui a apporté des outils de coopération car ils étaient formés là-dessus. ”

Ferme des Roses, paysans boulangers

La création du collectif a permis une complémentarité des compétences grâce au profil de chacun des membres.

En effet, Jérôme qui travaille à 60% au CER Horizon en comptabilité, peut apporter des compétences dans ce domaine et gérer la viabilité économique de l'exploitation, ce que n'aurait pas forcément pu faire Simon seul.

M, collectif du Lila

“Je suis le plus ancien mais personne n'est obligé de suivre mes idées et dès fois je me plante. Mes associés ne sont pas du milieu agricole, moi j'ai 45 ans derrière moi, je fais gaffe parce que moi aussi j'ai mes blocages et eux ils arrivent avec des idées neuves, donc on essaye de s'écouter et de s'apporter les uns les autres”

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Parce qu'ils contribuent aux transitions

● Les fermes collectives répondent à de nombreux enjeux du monde agricole actuel et donc **participent aux transitions des systèmes agricoles.**

● Les collectifs portent des valeurs communes de respect de la terre, de l'humain et des animaux très fortes. Les porteurs.es de projet affirment une volonté :

D'être acteur de la transition agricole et alimentaire et d'agir directement, d'être utile.

De changer le monde à leur échelle et de s'engager au quotidien.

● L'engagement de la ferme dans des pratiques agro-écologique(Bio, agroforesterie, maraichage sur sol-vivant,variétés locales...) est réalisée :



Soit par le **choix d'une conversion** de la ferme en Bio



Soit **héritée du cédant**

Les fermes collectives ont la volonté de contribuer à la transition agricole : maximisation des bénéfices d'ordre éthique, social, écologique

P, collectif de la Tulipe

“J'étais seul au début puis il a fallu fédérer du monde et donc là j'ai été assisté par des néoruraux. On s'est fédéré autour de valeurs communes et on a créé un centre autogéré permaculturelle et un lieu de transmission agroécologique pour sauver la planète, pour qu'il se passe un truc sur le territoire et pour que l'on puisse accueillir des gens et les former.”

C, paysan boulanger, au GAEC de la petite mauve

“ Un des objectifs du GAEC est contribuer à la transition du modèle alimentaire en rendant l'alimentation saine, locale et de qualité plus accessible pour toutes et tous. ”

B, Ferme des pâquerettes

“Nos valeurs communes que l'on fait ressortir dans notre ferme et notre travail sont le vivre ensemble, la recherche d'une autonomie et d'une éthique, le partage et le côté évolutif, se dire que on a de la souplesse et que on peut s'adapter, se dire que ça peut bouger.”

P, éleveur, Collectif du Lila

“On est dans les mêmes valeurs, c'est à dire ce qui nous anime c'est produire une alimentation saine déjà pour nous et bien sûr pour en faire profiter les autres, en les vendant ça nous procure du financement on est dans une société qui fonctionne un peu comme ça. On n'est pas à la recherche du profit maximum. C'est le respect des animaux, le respect de la terre, c'est essayer humainement de partager des choses, les uns envers les autres.”

K, ingénieur et docteur en agronomie, 2018

Elles (ces installations en collectif) semblent en effet pouvoir répondre à de nombreux enjeux de la transition agroécologique : renouvellement de la profession agricole, maintien d'un tissu de fermes moyennes, (re)développement de systèmes diversifiés de polyculture-élevage, émergence de rapports plus attractifs au travail agricole.

Les fermes collectives portent des valeurs fortes en rapport au vivant : engagement dans des pratiques bio ou agroécologiques

R, maraîcher, Ferme des primevères

Nous par exemple on essaye de faire du sol vivant, donc de ne pas travailler le sol. On le dit pas trop autour de nous, parce que déjà que l'on mette du foin par terre, le voisin est venu « ah ça va pas faire des graines ? »

Maela Nael, agricultrice dans la ferme des Folaisons

La bio demande plus de travail, plus de main-d'œuvre. Mieux vaut être plusieurs. Et il est plus facile de développer des pratiques agroécologiques sur une ferme collective. On peut penser des complémentarités, tous les "déchets" peuvent être valorisés sur place : le fumier pour les légumes, le son du blé pour les animaux...



S, paysan boulanger, Ferme des Roses

"Mon père était en Bio, la question ne s'est pas posée"

Afin d'être aligné avec ses valeurs pour la reprise de l'exploitation Simon a continué le Bio qui était une évidence. Avec les deux autres membres de l'exploitation il pratique l'agroforesterie pour contribuer à la transition écologique.



C, maraîchère, collectif du Lila

"En maraîchage, on entend tellement de choses, pour moi je ne peux pas m'imaginer cultiver des carottes et mettre des désherbants dessus. Et c'est un vrai choix parce que c'est vrai qu'il faut les désherber les carottes. C'est un choix et on sait que c'est une énorme contrainte derrière : les doryphores il faut les enlever à la main."

Ferme des Roses, paysans boulangers

Au cœur de la plaine de la Limagne, la ferme des Raux pratique l'agroforesterie avec la plantation de haies sur les hectares de grande culture.

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Parce qu'ils diversifient les modèles

Les collectifs portent des projets allant au-delà de la production et cherchent à **valoriser leurs produits** via la vente directe, la transformation et l'accueil sur la ferme.

Certains collectifs portent des projets non agricole à côté du projet de ferme à travers **l'organisation d'événements** festifs, culturels,....
Mais aussi des projets d'habitation,...etc

Certains collectifs rencontrés ont une diversité d'ateliers agricoles car les fermes sont tournées vers la polyculture-élevage avec la recherche de complémentarité entre les ateliers.



Les collectifs cherchent à valoriser leurs diversité de productions par de la transformation, vente directe et accueil à la ferme/ recherche d'une complémentarité entre ateliers

B, Ferme des Pâquerettes

La majorité de la vente se fait au magasin de producteurs puis on fait aussi de la livraison à domicile. On fait aussi partie d'une AMAP à Courpierre.

Je vends mes herbes aux épicerie locale ou en Vrac à des herboristes. De temps en temps, je fais des marchés exceptionnels. Beaucoup de producteurs de plantes doivent faire des kms, mais avec mon modèle économique je peux rester en local.

Enora Dutranois, PNR du Haut-Languedoc

Les fermes multiples ou collectives permettent d'apporter une diversification des activités agricoles. Installer des agriculteurs sur le territoire avec un projet de fermes à taille humaine, respectueuse de l'environnement et du bien-être animal, ayant en plus une volonté de vente directe ou circuit-court permet de répondre à la demande des particuliers d'acheter des produits éthiques, locaux et de meilleure qualité.

P, éleveur, Ferme des Primevères

«On partage du matériel, notamment tracteurs, outils, et moi je file du fourrage et du fumier à Mathilde et à Roman. »

Les collectifs associent parfois une activité agricole avec une activité hors-agricole, culturelle par exemple

P, Collectif de la Tulipe

Le lieu est un écolieu globalement qui mixe collectif d'habitants, collectif de travail et un espèce de consortium de pleins d'entreprises, assos qui trouvent des collaborations/synergies à des endroits. Il existe une dizaine de structures chacune avec un montage indépendant : productrice de PPAM, paysanne boulangère, maraichère, ferme collective avec transformation de fruits et légumes, association FR Civam, un masseur, un architecte, un artisan menuisier, une scierie, le réseau d'alternatives forestières, un écohameau,...etc.

Donc l'idée c'est de mutualiser et à fond nos moyens quoi et en même temps pour les uns et les autres d'être relativement libre dans leurs prises de décision.

P, collectif du Lila

“Parallèlement à l'activité agricole, il y a la grange à Jean, association montée il y a 8 ans. L'objet c'est de faire des soirées concerts, théâtres, tout le long de l'année 1 à 2 fois par an. Tous les associés sont entrés dans l'association, et on fait en plus une assiette paysanne avant le concert. On lie le côté culturel avec le côté agronomique.”

GAEC de la petite mauve

D'une part la création du collectif permet une diversification des activités agricoles : au sein du GAEC on retrouve de l'élevage, des cultures et du maraichage qui sont gérées par différents membres. D'autre part le collectif permet de laisser place à d'autres formes d'activités comme le développement d'une association afin de pouvoir créer un lieu de vie, une salle de danse, ...

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Parce qu'ils développent une nouvelle qualité de vie au travail

Les fermes collectives, **permettent de développer de nouvelles synergies de travail**, notamment en favorisant l'entraide, le partage de matériels et les rotations sur les activités d'astreintes. Permet de **diminuer la charge de travail, répartition des tâches** en fonction de ce qui plait le plus aux uns et aux autres.

Recherche d'autonomie, grâce à des chantiers collectifs où tous les porteurs de projets **unissent leur force de travail** pour un projet commun, ex : désherbage des rangs du maraîchage, ou construction d'un fournil

Elles permettent aux exploitants de **se libérer du temps** et de prendre des congés et des vacances, et ainsi vivre aussi en dehors de leur exploitation agricole.

En cas extrêmes (maladies, blessures,...etc), le remplacement par les autres membres du collectif soulage la personne moralement et physiquement. Les fermes collectives permettent aussi de lutter contre l'isolement paysan.



Les fermes collectives permettent aux porteurs de projets de se remplacer sur des ateliers pour se libérer du temps ou de faire de gros chantiers collectifs

Ferme des Roses, collectifs de paysans boulangers

La formation du collectif permet à Simon, Jérôme et Antoine d'avoir des semaines moins chargées grâce à la répartition des tâches et des responsabilités.

Elle apporte également une qualité de vie en terme économique car cette configuration permet au trois membres de se verser un "vrai salaire", c'est-à-dire un salaire adéquat par rapport à leurs activités.

A, paysan-pâtissier, Collectif du Lila

"Le collectif, pour moi c'est l'avenir de l'agriculture parce que c'est pas un métier qui est facile, forcément quand on est plusieurs ça devient un peu plus facile, de se remplacer, s'aider.

Collectif du Lila

Après il y a certaines activités, on demande aux associés un coup de main, spécialement la partie élevage, répartition de l'astreinte avec les animaux. Donc on a réussi à mettre en place et ça peut s'améliorer encore. Dans la commercialisation le collectif se voit bien, on va tous ensemble : on essaye de débloquer une nouvelle chaîne de commercialisation, on essaye d'y aller tous ensemble, de proposer tous les produits que l'on a. Chacun tourne sur les marchés pour faire les ventes et certains travaux très manuels .

Collectif de la Tulipe

Depuis cinq ans, on monte une ferme de fruits légumes avec vente en frais et transformation en jus et fruits secs. Bertrand et moi-même on est dans la production. Malo nous aide pour la compta, mais on on est tous très complémentaires, polyvalents. Hélène vient nous aider pour les temps forts (Eté, marchés de Noël) et cela permet de prendre des vacances « 7 à 8 semaines de vacances par an »

K ingénieur et docteur en agronomie, 2018

Travailler à plusieurs sur une ferme rend possible de s'entraider pour des gros chantiers, se relayer pour les activités d'astreinte le week-end et pendant les vacances, ou de se remplacer les uns les autres si nécessaire.

Les fermes collectives permettent de lutter contre l'isolement paysan et de s'épanouir en dehors de la ferme

K, ingénieur et docteur en agronomie, 2018

“Au-delà de ces aspects matériels, travailler et vivre en collectif est revendiqué comme un moyen de favoriser les interactions humaines, s'enrichir du regard des autres et se préserver de l'isolement, qui est un facteur important de difficulté ou d'échec dans les projets agricoles.

La solidarité collective est jugée centrale pour se libérer du temps afin de s'épanouir hors de l'activité agricole, « ne pas s'enfermer dans le travail » et sortir d'une forme « d'aliénation au travail paysan ».

La ferme des Pâquerettes

On a la volonté que la ferme ne nous prenne pas trop de temps pour pouvoir vivre d'autres choses à côté : passer du temps avec nos enfants, faire du jardin et avoir des engagements associatifs

M, éleveur vache à viande dans le Tarn

« Heureusement qu'il était là pour s'occuper des vaches quand j'ai été malade ; il s'agit d'une réelle entraide entre voisins et d'une nouvelle dynamique . Une bonne entraide nécessite une bonne entente, possible uniquement si les objectifs de partage sont clairs dès le début entre le futur cédant et le porteur de projet ».

E, agriculteur éleveur en Bio

« Dire bonjour à quelqu'un le matin, ça change beaucoup de choses ! J'ai toujours cherché à travailler en collectif, dans un Gaec par exemple. Mais quand on n'est pas issu du monde agricole, c'est difficile. Alors autant construire quelque chose ici, avec deux personnes extérieures également. »

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Parce qu'ils apportent une nouvelle dynamique aux territoires ruraux

Les collectifs agricoles qui proposent des **activités culturelles dynamisent les territoires ruraux** car constituent des lieux de rencontre, d'échanges, de partages, de vie, ce qui peut attirer d'autres gens et faire d'autres entrées sur le territoire.



Un collectif agricole **fait vivre plus d'agriculteurs sur une même ferme**, donc c'est une plus grande entrée de trésorerie sur le territoire, plus de gens vivent sur la commune et utilisent les services qui ne ferment. (lutte contre la déprise agricole).

De plus ces fermes ont la volonté de **s'ancrer dans un territoire durablement** et donc sont ouvertes aux personnes extérieures. Elles bénéficient la plupart du temps d'un **soutien des locaux**.



→ Mais les fermes collectives rencontrent parfois, le plus souvent à leurs débuts, une **méfiance et résistance de la part des habitants autochtones** qui peut diminuer avec le temps.

Les fermes collectives font vivre plus de personnes sur une même ferme, et sur un même territoire grâce à des phénomènes d'attraction

M, Maire de la commune d'Achillée

Le maire de la commune d'Achillée a décidé de construire des fermes sur des terrains communaux. La commune a ensuite lancé un appel d'offre pour trouver des porteurs de projet novateurs. En 1983, un couple arrive sur la commune pour produire la tomme des Pyrénées à partir de lait de brebis, puis peut de temps après arrive une productrice de laine de chèvre angora. Ces deux activités agricoles persistent aujourd'hui et ont pu ramener un réel dynamisme dans la vallée.

"Quand on regarde les communes voisines, elles sont mortes. Il n'y a plus d'agricultures, seulement des résidences secondaires louées pour la saison touristiques des sports d'hiver"

M, éleveur laitier, Collectif du Lila

"On a entendu plusieurs fois que ça avait décidé les gens à finir de s'installer dans la région. Ils ont vu qu'ils se passaient quelque chose, que ça bougeait. Ils avaient vu que la région ça leur plaisait, ils avaient trouvé un bien à acquérir. En plus il y a ça, pour des gens qui viennent de la ville, ça les stimule, ils ne sont pas perdus, ils pensent qu'ils ne sont pas seuls, il y quelque chose qui se passe. Donc là c'est très net il y a un engrenage qui est en train de se mettre en place."

Ferme des Marguerites

" C'est l'avenir de l'agriculture paysanne et un peu de fierté de voir que par plus de transformation à la ferme on arrive à rémunérer 4 personnes, voire plus, sur une ferme qui rémunérait à peine deux personnes avant notre installation"

A, paysan-pâtissier, Collectif du Lila

"N'empêche que d'une ferme où il y a un couple qui a vécu là, aujourd'hui, il y a 6 personnes qui vivent sur la même structure. Ça fait quand même du monde qui vit sur la commune en plus, plus tous ceux qu'on amène parce qu'il y a les marchés qui se passent là, ça fait des tas de gens qui viennent sur les lieux, marchés, concerts pareils. Ça bouge, ça remue et ils sont bien obligés de le voir."

Les fermes collectives cherchent à avoir un bon ancrage local et organisent des rencontres

PNR du Haut-Languedoc

“Installer des jeunes agriculteurs sur le territoire permet de faire revivre certains territoires laissés à l’abandon; rénovation des bâtiments, des logements, réouverture des écoles, réouverture des commerces, création d’événements, de lieux de rencontres et à terme rendre les territoires ruraux plus attrayants”

P, Collectif de la Tulipe

“La collectif a un bon ancrage local car nous sommes pour certains des enfants du pays. Quand on a organisé la première fête de l’arbre, il y avait 600 à 700 personnes dès la première. On a de moins de défiances de la part des associations autour de nous car on n’est plus des gamins, on a fait nos preuves”

S, Ferme des primevères

C’était aussi important pour nous de ne pas arriver juste avec nos valeurs, nous installer ...donc moi j’essaie d’être assez caméléon.

je pense que on fait très attention à s’intégrer dans un territoire, donc on a nos valeurs mais on reste très neutre, par exemple la chasse ce n’est pas nous du tout mais on n’a pas lancé d’interdit de chasser sur les terres...voilà l’envie de s’inscrire dans un territoire.

Le but c’est de vivre tous ensemble, pas de juger leurs façons d’être et vice-versa parce que nous on n’a pas envie d’être jugés sur notre façon d’être non plus. Le tout c’est d’être ouvert.

ferme des Pâquerettes

“On organise depuis quelques années des rencontres inter-collectifs sur le Livradois-Forez, tout type de collectif : collocation, lieux de vie, lieux de travail.

Au début du collectif, les autochtones gardaient de la distance puis au fil des opportunités des liens avec le village se sont créés et on aimerait que cela se renforce. En projet de fonds, on aimerait renforcer le côté accueil : fête, concert, échanges, réunions.

”

Ferme des Roses, paysans boulangers

La livraison d’une partie de la production du pain en AMAP et dans d’autres commerces locaux permet d’apporter une dynamique pour l’alimentation locale et de renforcer l’ancrage de l’exploitation au territoire.

L'arrivée de fermes collectives sur un territoire suscite beaucoup de curiosités.

M, Collectif du Lila

Par contre ça parle énormément de nous autour. C'est quoi? Comment ils vivent ?

C'est les nouveaux arrivés dans le coin qui n'hésitent pas à frapper à la porte, qui viennent à nos soirées. Et il y a une réticence de certains autochtones, qui peut être liée à l'histoire, des choses qui se sont passées avant.

Je pense pas qu'on leur fasse peur, c'est de la curiosité et alors dans le coté, c'est la critique de la bio, les champs sales, les écolos,... puis gaec de la licorne ça fait secte. Il y a des choses comme ça qui vont dans l'inconscient dès fois, c'est pas très grave quoi.

C, GAEC de la petite Mauve

“On est huit jeunes sur une même exploitation ça fait parler mais les gens restent ouverts et bienveillants”.

La ferme des Pâquerettes

Au début du collectif, les autochtones gardaient de la distance, ne parlaient qu'aux hommes « faites gaffes, c'est difficile les collectifs agricoles » Avec le recul, ils trouvent qu'ils ont eu un bon accueil, on leur a même prêté du matos alors qu'ils n'en voulaient pas.

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Pour se dégager un revenu, vivre de sa passion

Les collectifs portent un objectif clair de **vivre de leurs métiers** et de **se rémunérer** par rapport à cela. Différentes stratégies sont mises en place pour y arriver, liée à des conceptions du salaire différentes entre les individus d'un même collectif et entre les collectifs :

Soit les résultats de toutes les activités du collectif vont dans le même pot commun.

Soit chacun vit de son activité et se rémunère individuellement*.



**La deuxième organisation est souvent argumentée pour se libérer d'une pression vis à vis du groupe.*

● La question des aides Dotation Jeunes Agriculteurs est vécue différemment selon les collectifs : se déclarer agriculteur pour toucher la DJA est considéré par certains comme une opération à double tranchant car ils sont dans l'obligation de se dégager un salaire au bout de 4 ans.

● La diversification des productions et des sources de revenus rend les fermes collectives moins sensibles aux aléas climatiques et donc plus résiliente d'un point de vue financier. L'apport de valeur ajoutée sur l'exploitation agricole permet de faire vivre plus de monde sur le lieu.

● Précarité de certains collectifs : recherche de financements compliquées ? agriculture de subsistance, valoriser l'autonomie et la restriction des besoins ?

Meilleure résilience face aux imprévus, et augmentation de la valeur ajoutée de l'exploitation, la rémunération va dans ce sens aussi

P, Collectif du Lila

“On est en phase d'évolution , ça progresse tout les ans, on est conscient d'aller dans le bon sens. Encore une fois ce qui nous anime, ce n'est pas forcément les dollars mais vivre bien. Mais qu'est ce que l'on met dedans ? On a tous des besoins différents donc on a peut être des attentes différentes sur la rentabilité. Donc là aussi il faut conjuguer, peut être pour certains ça ne va pas assez vite, l'essentiel c'est de s'attendre et d'évoluer tous ensemble.”

V, Ferme de la Salicorne

“Être solide financièrement est essentiel. Pour cela il faut augmenter la valeur ajoutée sur la ferme. Il y a un frein culturel qui nous pousse toujours à aller vers des performances individuelles et non vers le collectif, pourtant si riche”

Guide TIMC, PNR du Haut-Languedoc

“Une pluralité des activités agricoles permet d'avoir d'autres sources de revenus en cas de dégâts climatiques sur l'une d'entre elles. Les dégâts causés par le gel en 2021 et endommageant 80% des vignes et arbres fruitiers en Languedoc-Roussillon nous ont montré que le système agricole doit se tourner vers une pluriactivité d'activités agricoles voire une multifonctionnalité des fermes”

Maela Nael, Ingénieure agronome

“D'un point de vue économique, les fermes collectives ne s'en sortent pas trop mal. Comme il y a souvent plusieurs types de productions, elles sont plus résilientes – un coup de gel sur les vergers peut-être compensé par une bonne récolte de blé – et cela facilite la vente en direct. Les gens viennent faire toutes leurs courses à la ferme.”

Choix d'une rémunération collective ou individuelle ?

C, Ferme des Pâquerettes

“On a des activités différentes plus ou moins rémunératrices et des façons de travailler différentes, donc on a décidé d'avoir des comptes séparés et pas d'argents en commun pour ne pas avoir de pressions, chacun gagne de son activité, passe le temps qu'il veut dessus ».

P, Collectif du Lila

“Dans le collectif il y a x formules, nous tout naturellement on est tous sur la même longueur d'onde pour que les rémunérations soient les mêmes quel que soit notre travail , on ne va pas voir si les autres travaillent plus ou moins que nous et si ce qu'il font rapportent plus ou moins. On se rémunère tous pareil. Tous les soirs, notre travail à chacun va dans la même boîte commune mais ça a été évident pour nous tous d'où le collectif.”

Quelles subventions ?

P, Collectif de la Tulipe

Avec le statut associatif, on n'a aucune aides PAC mais c'est une volonté de ne pas se mettre en danger si on veut arrêter autrement c'est hyper angoissant et hyper dangereux. Je suis farouche vis à vis des installations à coût de millions. Bertrand et moi, on alterne entre période de chômage et salariat.

Le statut associatif c'est une mauvaise idée pour faire de l'agriculture mais c'est confort si il y a peu d'investissements au départ et pas besoin d'aides à l'installation

B, Ferme des pâquerettes

"Certains ont le statut agricole, d'autres non : on n'est pas poussé à faire de gros investissements. On a moins de pressions financières, on a l'idée de vivre de son activité et de ne pas négliger le collectif.

C'est aussi un choix politique de ne pas être dépendant des aides, de l'Europe et de la Chambre d'agriculture"

M, Collectif du Lila

On ne touche pas d'aides spécifiques au collectif. Par contre on a chacun des aides individuelles : les DJA mais c'est à double tranchant car on est dans l'obligation de sortir un salaire au bout de 4 ans

Précarité de certains collectifs, stratégie de subsistance mis en place

P, Collectif de la Tulipe

“Viable pour payer un salaire (SMIC +20%) pas de temps pleins.

Pas de sécurité en trésorerie car ils n’y voient pas très clair en terme de filières (débouchés, outils de commercialisation) : bocaux en verre chers, vente directe ou dépôts dans des magasins...ils ne sont pas sereins là dessus

Fatigue au bout de 10 ans pour faire tourner le projet d’un point de vue économique : « on va à la course au fric »/précarité économique”

Ferme des Pâquerettes

“On consomme une partie de notre production en autoconsommation sur le collectif, et l’autre partie va à la vente. Pour l’autoconsommation, on fait une tarification pour le collectif. On cherche aussi de l’autosuffisance dans les chantiers. “

Collectif du Lila

“On autoconsomme beaucoup, on est quasiment autonome. Elle est très importante cette part, car c’est un énorme budget.”

Collectif de la Tulipe

Défiance des collectivités territoriales depuis l’affaire Tarnac (2008, début de la diabolisation des milieux altermondialistes) et c’est de pire en pire « radicaux de gauches, anarchistes dangereux » => relations avec les pouvoirs publics ont radicalement changé « battons dans les roues au niveau des financements », « but de fragiliser ces organisations », retire l’agrément « jeunesse et sports » sans visite de manière arbitraire => attaque en justice, empêche de travailler.

Le retour à la terre en collectif , **POURQUOI ?**

Pour expérimenter de nouvelles façon de vivre ensemble

Différentes gestions sont expérimentées: **des cercles fermés** (tout le monde sait tout sur tout avec règles strictes de fonctionnement), ou des **fonctionnements plus ouverts**, plus souples avec moins de contraintes quotidiennes.

Les collectifs font souvent appel à de l'aide extérieure pour mieux communiquer et utilisent des outils : CNV, cercles restauratifs,...

Ce qui permet une anticipation des conflits pouvant avoir lieu au sein du collectif

Une importance est mise dans certains collectifs à l'expérimentation : se dire que les choses sont adaptables et évolutives en fonction des gens qui sont là.



Outils pour mieux coopérer et aide extérieure, anticipation des conflits liés à l'humain

Ferme des Pâquerettes

“On a fait appel à une professionnelle pour faire des cercles restauratifs. C'est un outil pour s'exprimer quelque chose que l'on a mal vécu et l'autre reformule pour être sûr d'avoir bien compris. Ça permet de se dire les petites choses du quotidien”

E, Collectif du Lila

“On en a parlé avant d'avoir des problèmes. On s'est dit que c'était bien pour mieux se connaître, et anticiper. Les sessions de Communication non violente (CNV) ont permis de travailler sur les conflits. C'était une évidence car on est tous humains, on vient de réseaux différents, on a tous des façons différentes d'aborder des problèmes, d'être en relation avec les autres, on a très vite vu qu'au quotidien si on veut à faire perdurer le collectif, il fallait travailler vraiment sur ça”

M, Collectif du Lila

Nous dans l'organisation on est tous les 5 pas pareil comme fonctionnement, c'est clair. On essaye justement de trouver un juste milieu entre tout cadrer tout prévoir et se garder de la souplesse et faire face si il y a quelque chose qui se passe pas prévu et l'accueillir. C'est le travail qu'on a au quotidien car on fonctionne tous les 5 pas de la même manière.

Règles en collectifs explicites, ou plus de souplesse ?

P, Collectif de la Tulipe

“Une des leçons que l’on a appris du collectif c’est de ne pas saturer notre temps de réunions car ça bouffe trop d’énergies et tout le monde n’est pas obligé de tout savoir sur tout.

Ici, il n’y a pas d’injonctions dans le vivre ici, on n’a très peu de règles strictes sinon on passe notre temps à les péter mais on a des principes forts.

Avec notre expérience, on cherche à transmettre notre savoir-faire et savoir-être avec de l’accueil de la formation, de la transmission quoi.”

Ferme des Pâquerettes

C’est d’abord un lieu de vie partagé en colocation, cela suppose des réunions pour réfléchir l’entente du groupe. Donc on a une réunion par semaine sur le côté lieu de vie, une journée d’entretien du lieu par mois et des chantiers collectifs gérés au coup par coup. Ici on a plus des valeurs communes que des outils pour les mettre en place. On teste, on expérimente. Par exemple on a essayé d’écrire une charte mais ça n’a pas abouti. En ce moment, tous les deux mois on a un temps en binôme entre deux adultes pour faire du lien et parler de sa place dans le collectif en régulant et anticipant les conflits.

3 Le retour à la terre en collectif, QUI ?

Les parcours du retour à la terre en collectif.

Les parcours du retour à la terre sont variés mais certains sont récurrents au sein des collectifs :



Formation supérieure décevante, souvent dans le domaine de l'agronomie, perte de sens dans le métier



Inspiré.e par **d'autres parcours** de retour à la terre



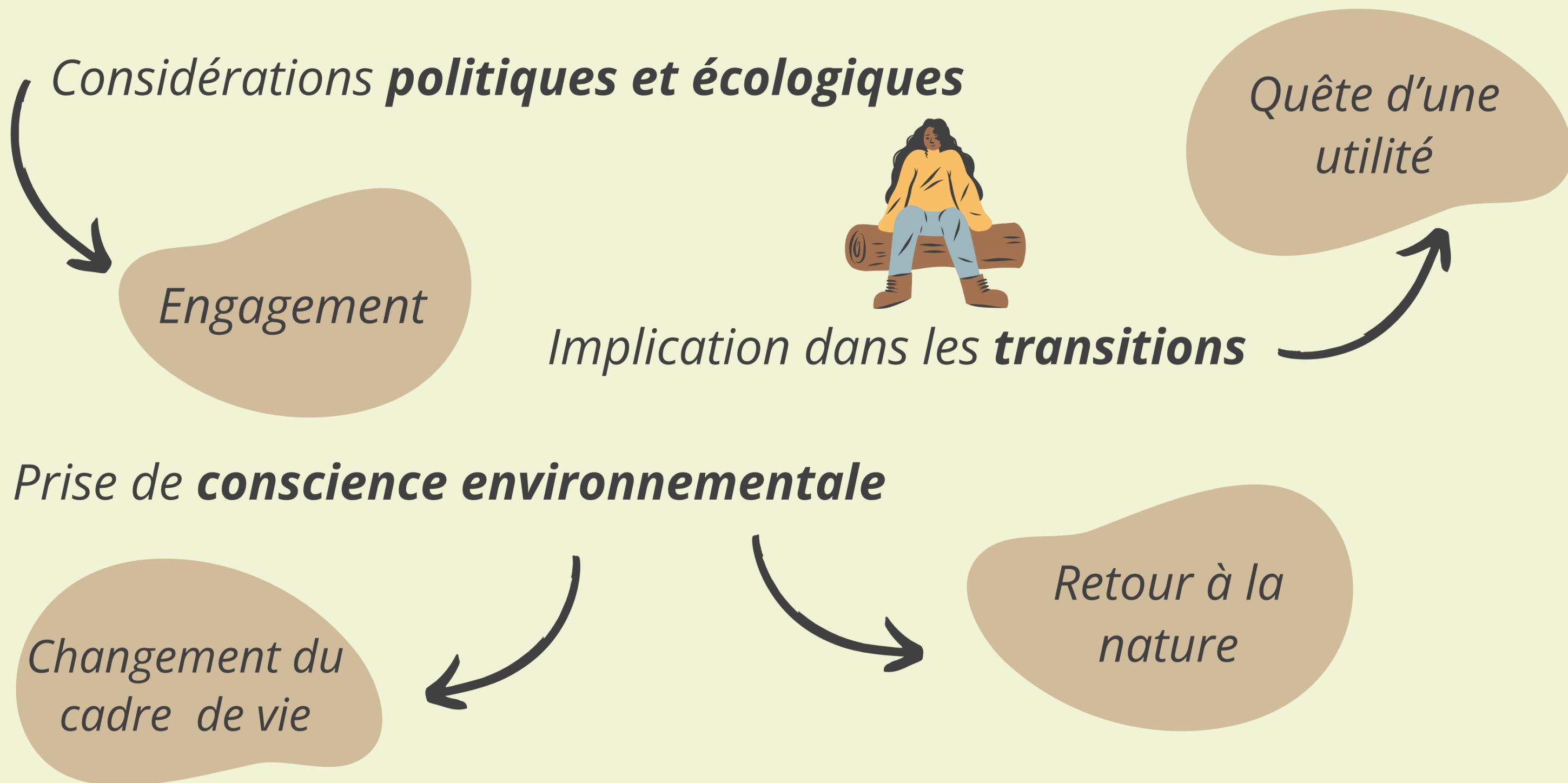
Envie d'être agriculteur.trice ancrée depuis toujours



Expériences de woofing inspirantes, premières expériences en agriculture qui concrétisent l'envie d'un retour à la terre



Le retour à la terre en collectif , **QUI ?**
Quelles motivations pour le retour à la terre ?



4 Le retour à la terre en collectif, **COMMENT ?**

Quels accompagnements aujourd'hui ?

- Forte proximité avec les **réseaux de l'agriculture paysanne** (Adear, Terres de Liens, Atag, îlots paysans...)
- Utilisation de structures d'accompagnement pour le choix du montage juridique du projet, pour la relation entre le cédant et les porteurs de projet
- Mais parfois pas adapté à la demande du collectif
- Dans le cas de structures GAEC possibilité d'avoir une personne extérieure comme **médiateur**

Quels accompagnements aujourd'hui ?

PA. éleveur à la ferme des Primevères

On voulait potentiellement se faire accompagner par Îlots paysans. Le cédant ne connaissait pas, je lui ai imprimé des papiers mais je sais très bien qu'il ne les a pas lu. Et lui il voulait qu'on passe par la chambre d'agriculture et nous on était un peu réticent. Puis finalement on est passé par la CA, on a rencontré des techniciens.techniciennes super et ils ont vachement fluidifié les échanges avec R. et en fait il a permis de faire le lien parce que avec R. on a des cultures très différentes. Donc il y a tout cet aspect là avec R. mais aussi avec l'entourage, qui me concerne plus moi avec que des éleveurs autour.

M. maraichère à la ferme des Primevères

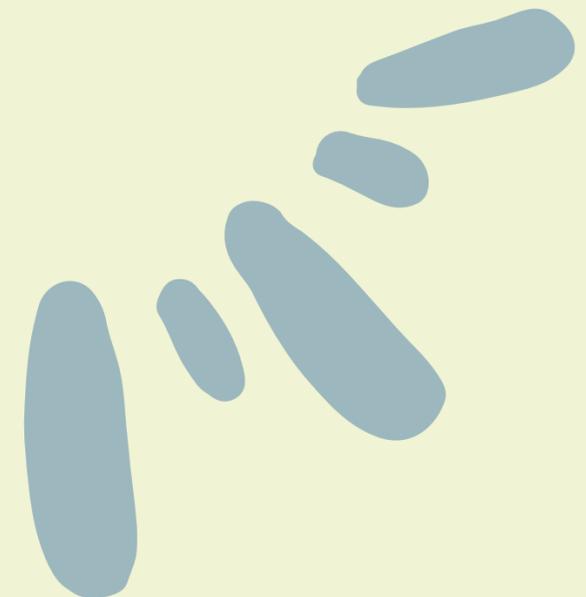
On a eu plusieurs rendez-vous avec l'ADEAR, mais en fait ça s'est arrêté quand y a eu euh... enfin ça a un peu aidé le collectif à exploser en fait...C'est pas de leur faute. Ils ont posé les bonnes questions, à se dire que en fait on voulait pas forcément les mêmes choses... »

M. éleveur dans le collectif du lila

Accompagnement par le Cerfrance, notre comptable, j'ai trouvé que c'était une structure bien rodée. On a parlé de scop, et c'est vrai que j'ai sentie que ça allait peut être très compliqué et il y a peu de scop agricole.

B. La ferme des paquerettes

Le chargé de mission au PNR spécialisé en collectif nous a vendu le territoire et nous a aidé à choisir le montage du collectif. On a suivi aussi des formations avec le Crefad et la CA pour les dossiers d'installation mais on a été poussé à investir à fonds et à faire de gros projets, ce qu'on ne voulait pas.



5 QUELS FREINS POUR L'INSTALLATION EN COLLECTIF ?

La **perception des projets** par les cédants et financeurs

Le **temps consacré** à la vie en collectif

Le **manque d'accompagnement** pour certains montages spécifiques aux collectifs

La prise en compte des **envies des membres** du collectif

L'**accès au foncier** et aux financements

Le **manque de reconnaissance** de certains statuts en agriculture (pas d'aides financières, pas d'aides aux formations,...)

Entrées/sorties des membres

Evolutions du projet pouvant mener à des conflits.



6 QUELS LEVIERS POUR L'INSTALLATION EN COLLECTIF ?

- Un système de **remplacement/ d'astreinte** les week-ends pour se dégager du temps libre à tour de rôle

- **La patience et la coopération** des cédants et leur confiance dans le projet des repreneurs

- **Le soutien et l'entraide** psychologique et physique des amis, voisins, réseaux professionnels mais également des citoyens.

- Des financements participatifs et des subventions plus importants pour les collectifs

- La revitalisation du village alentour, facteur clé dans l'intégration et l'acceptation par les acteurs locaux.

QUELS LEVIERS POUR L'INSTALLATION EN COLLECTIF ?

Pistes pour favoriser le retour à la terre en collectif

Développer des subventions pour l'accès au foncier

Créer un accompagnement de A à Z pour amener les collectifs à réfléchir à leur fonctionnement, donner un cadre de discussions (montage juridique, gouvernance, fonctionnement, relationnel,...)

Rendre accessible les formations sur les aspects relationnels d'un collectif et sur les aspects techniques (prix principalement)

Développer des outils d'aides à la décision

Améliorer ou créer de nouvelles formes de montage juridique à destination des collectifs (ex: permettre de toucher les DJA en SCOP)

Axer certains accompagnements sur la diversité des formes que peut prendre le collectif selon l'articulation des activités agricoles (ou non) et la manière de collaborer

QUELS LEVIERS POUR L'INSTALLATION EN COLLECTIF ?

Conseils donnés par les collectifs

Travailler la **tolérance**
et la **bienveillance**

Oser s'investir, rester déterminé.e,
avoir un objectif et s'y tenir



Être conscient que les envies de
chacun évoluent au fil du temps

Ne pas se mettre trop de
pression financière

Avoir une bonne communication, ne la pas
négliger et se faire accompagner et conseiller

Prendre le temps de connaître le territoire et l'environnement du
futur collectif et rencontrer les acteurs locaux



QUELS LEVIERS POUR L'INSTALLATION EN COLLECTIF ?

Conseils donnés par les collectifs

Prendre le temps pour créer et réfléchir le projet, pour trouver les motivations



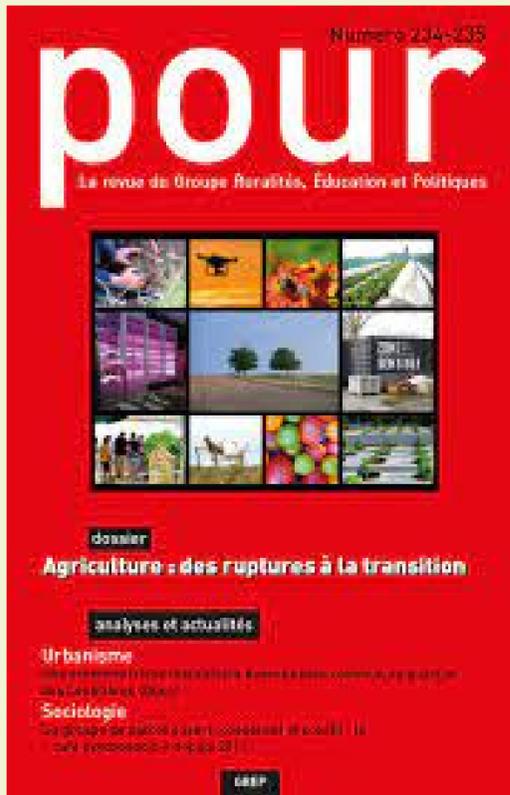
Bien définir en amont qui compose le groupe, et se mettre d'accord sur la zone géographique visée pour l'installation, sur la temporalité – dans un an ou dans cinq ans – et sur les finalités du projet.

Préparer au maximum le projet, ne pas négliger l'importance de le définir avec l'ensemble des membres

Bien s'entourer/ apprendre à connaître les membres du futur collectif avant de se lancer complètement



PERSONNES RESSOURCES



Kevin MOREL

Ingénieur agronome de formation,
Chargé de recherche en agroécologie à l'INRAE

Publications :

- “Installations collectives néopaysannes, Ensemble vers d'autres modèles”, Dans POUR, 2018 (N° 234-235)



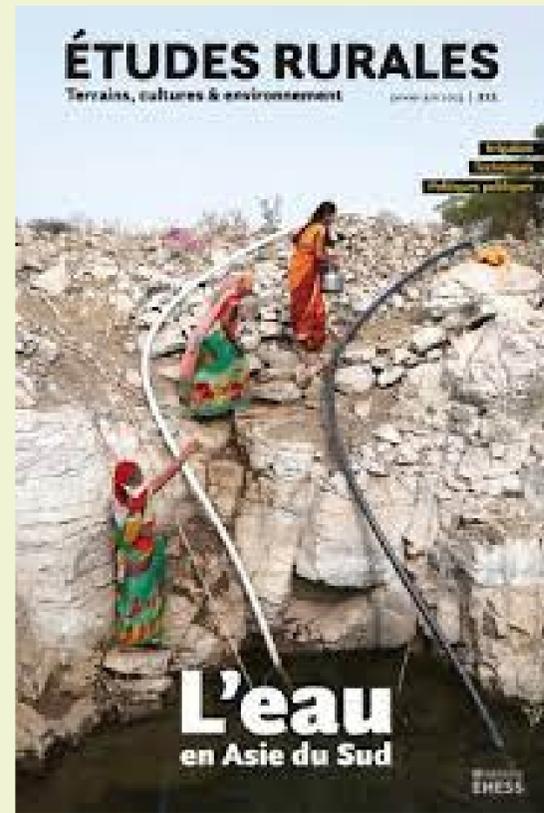
Hélène BRIVES

Ingénieure agronome de formation
Enseignante-Chercheuse en sociologie chez Isara à Lyon

Projets de recherche :

- CO-AGIL : vers des collectifs agiles, gouvernance et organisation du travail 2.0
- Co-animatrice de l'axe Organisations collectives de travail dans les territoires du Réseau Mixte Technologique Travail en Agriculture, 2020-2024.
- COTRAE - Collectifs en transition agro-écologique

PERSONNES RESSOURCES



Cécile GAZO

Ingénieure agronome de formation,
Doctorante en sociologie à L'INP/ENSAT

Publications :

- “Qui pour gouverner l'installation en agriculture ?” thèse 2023
- “Figures du retour à la terre”, Dans Multitudes, 2023 (n°92)
- “Se reconverter dans l'agriculture, du recours à la terre au retour à la terre”, Dans Études Rurales, 2023 (n°211)



Madeleine SALLUSTIO

Docteure en sciences politiques et sociale, spécialisée en anthropologie.
Chargée de recherche au CNRS

Publications :

- “Collectifs utopiques en milieu rural-Introduction”, Dans Civilisations, 2021 (n°70)
- “Moissons conviviales, Chercher l'autonomie en collectif néo-paysan”, Dans Techniques et Culture, 2020 (n°74)

PERSONNES RESSOURCES



Maëla NAEL

Ingénieure agronome de formation
Agricultrice dans un collectif agricole : La ferme des
Folaisons

Publications :

- “Fermes collectives, le guide (très pratique)”, 2019 aux éditions France Agricole, collection TerrAgora



Delphine LAURANT

Ingénieure agronome de formation,
**Docteure et chargée de recherche au CIRAD à
Montpellier**

Publications :

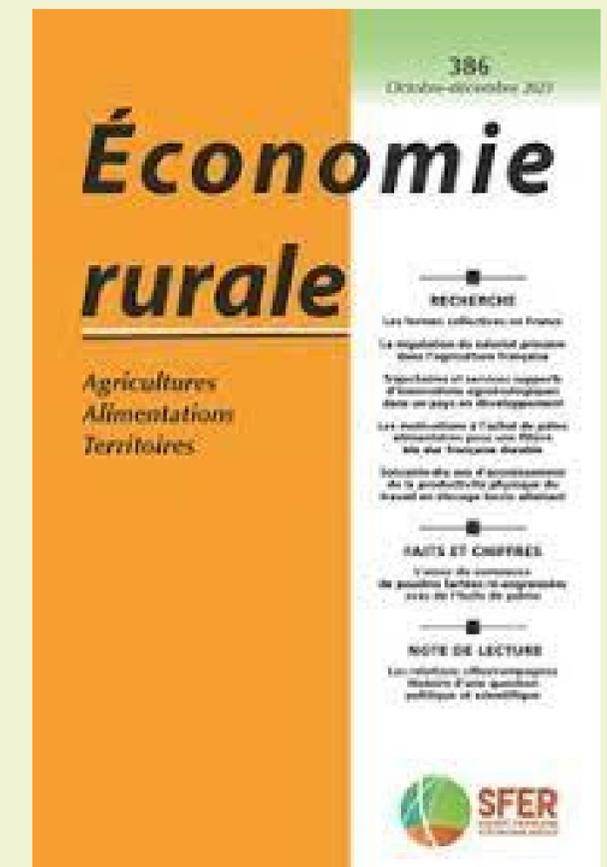
- thèse : “Accompagner les projets agricoles collectifs”, 2022
- “Proposition d’un cadre d’analyse des nouvelles formes collectives d’exploitations agricoles en France”, 2021

RESSOURCES

DUTRANOIS Enora, "Favoriser la Transmission Installation Multiple et Collective des fermes dans le Haut-Languedoc" - Boite à outils, 2021



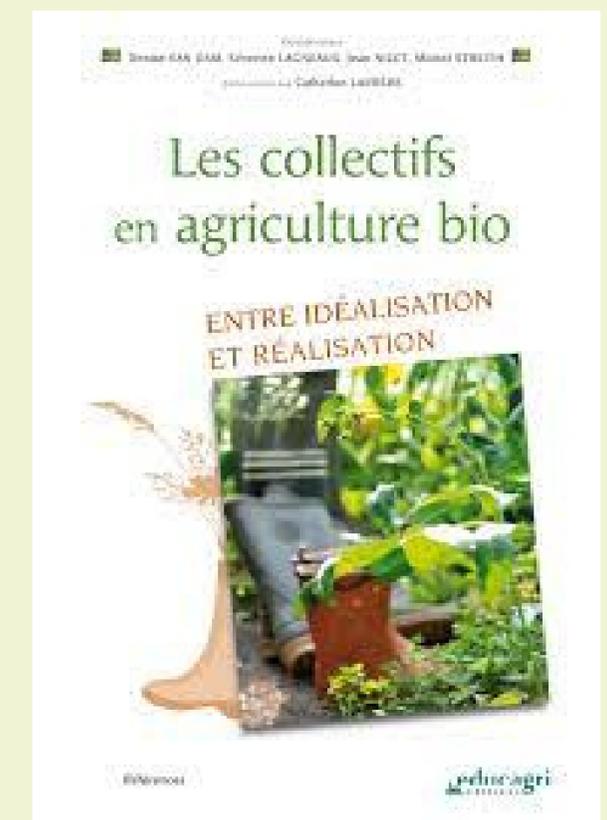
CRETIN Louis et al., 2023, "Les fermes collectives en France : vers une figure émergente d'organisation de l'exploitation agricole ?", dans *Économie Rurale* N°386, pages 5 à 24



RICHARD Aude, 2021, "La ferme est dans le pluriel !" dans *DARD DARD* N°5, pages 34 à 43



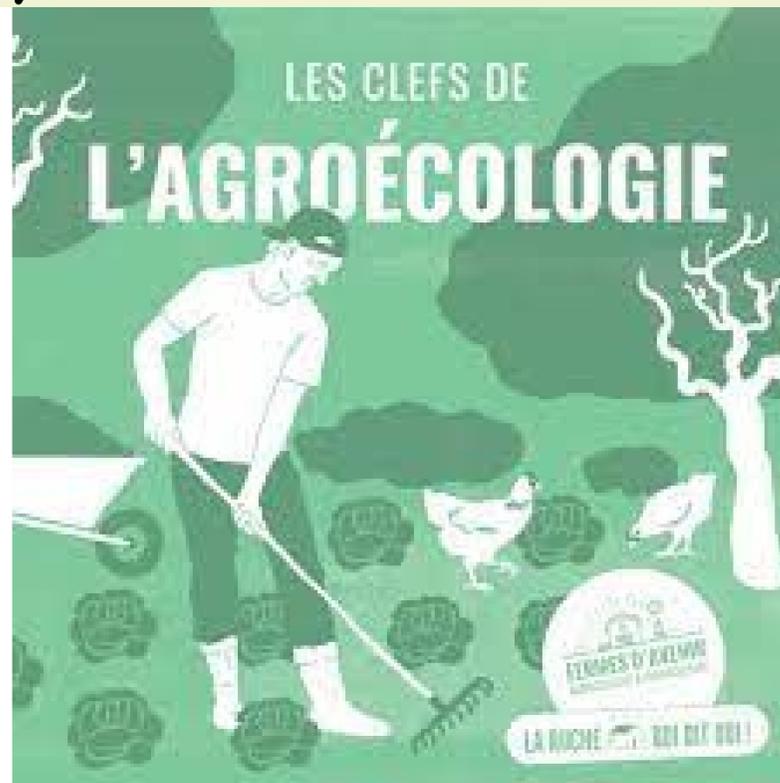
LAGNEAUX Séverine et al., 2017, "Les collectifs en agriculture bio, Entre idéalisation et réalisation" dans *Éducagri éditions*



PODCASTS

#12 S'installer en agriculture tout seul ?

Comment créer une ferme collective sous forme de SCOP ?
Ferme de l'Envol



1 Pourquoi choisir la voie du collectif agricole ?

2 La ferme des Volonteux

#3 La ferme de la Berthe

#

#19 il faut reprendre des fermes laitières et les transformer

#14 Une association qui tourne mal

#5 Ça a fonctionné parce que chacun y a mis du sien

STRUCTURES RESSOURCES



Association tarnaise pour le développement de l'agriculture de groupe



Camps immersifs autogérés dédiés à l'installation agricole en collectif

Inpact
Réseaux et structures d'initiatives solidaires de développement agricole et rural



Coopérative qui propose un accompagnement et des services dédiés aux fermes collectives



Entreprise à missions accompagnant la transmission des fermes, concept de grappe



Foncière agricole et solidaire